

Deux nouveaux foyers en projet à L'Albatros

ROCROI L'institut a deux projets à Signy-le-Petit et en Belgique.

Les chantiers se succèdent à L'Albatros. Tout juste un foyer est-il inauguré qu'un chantier démarre ailleurs. C'est ce qui se passe actuellement à l'institut. Un foyer résidentiel pour des personnes autistes ou psychotiques vieillissantes a été inauguré samedi (lire ci-contre). Et déjà deux autres projets vont prochainement sortir de terre. Il s'agit d'un foyer de vie à Signy-le-Petit et de la rénovation de la ferme de L'Albatros Poteaupré en Belgique avec la création d'un foyer d'hébergement. Tous deux devraient aboutir courant 2019.

UN SOUTIEN DE LA FONDATION CHIMAY WARTOISE

À Signy-le-Petit, «c'est un foyer d'hébergement. Le permis de construire est déposé, précise le directeur. Ce foyer d'une capacité de 32 places sera réservé aux Ardennais dans L'Albatros». Ce nouveau foyer de vie sera défini par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées). Il sera construit près de la maison médicale et de la nouvelle gendarmerie de Signy-le-Petit et sera composé de trois ailes dont une adaptée aux résidents présentant des troubles plus lourds. «Nous anticipons les besoins futurs en construisant des locaux adaptés», précise Alain Dambroise. Le deuxième chantier à venir est celui de la ferme de L'Albatros Po-

L'ALBATROS EN CHIFFRES

- **L'Albatros** a été créé en 1973 pour héberger et occuper des personnes handicapées.
- **Depuis 2006**, L'Albatros est aussi un foyer médicalisé.
- **Désormais**, 325 résidents vivent dans l'un des 17 foyers d'hébergement.
- **60 ateliers** sont proposés aux résidents de l'institut.
- **400 salariés** (315 équivalents temps plein) travaillent à L'Albatros.
- **L'institut accueille** aujourd'hui 80 % de Français.

teaupré située entre Chimay et la frontière franco-belge, tout près de l'abbaye de Scourmont qui produit la bière Chimay. Un vaste projet de rénovation va être entrepris avec la création d'un foyer d'hébergement sur place. «Dans les annexes, des activités de maraîchage, d'élevage ou de transformation des produits autour lieu», ajoute le directeur. Mais si ces deux projets sont aujourd'hui sur le point de démarrer, c'est grâce à la fondation Chimay Wartoise qui s'est associée à l'association L'Albatros et au conseil départemental des Ardennes. Un soutien de la fondation belge qui ravit le directeur de L'Albatros : «C'est fabuleux, c'est une aide financière très importante et c'est une reconnaissance du travail fait.» ■
AMÉLIE GIRARD ag@ardennesjournal.fr



Alain Dambroise, le directeur de l'institut L'Albatros, se félicite de l'aide de la fondation Chimay Wartoise.

UN 17^e FOYER S'OUVRE À L'INSTITUT

Le mas des Fagnes a été inauguré à l'occasion de la fête champêtre de l'institut L'Albatros samedi. Le 17^e foyer d'accueil et d'hébergement jouxte un foyer d'activités, le logis A. Ce bâtiment a pour but de répondre à la question de l'avenir des personnes atteintes d'autisme avec un déficit intellectuel sévère et profond et pour certains résidents accueillis depuis près de 40 ans. Dans son discours inaugural, Alain Dambroise, le directeur de l'institut, a insisté sur «le soutien très important de l'association l'entraide oncologique des Fagnes présidée par le docteur Philippe Lefebvre, sans qui cette réalisation n'aurait pu voir le jour. Les soins et l'accompagnement en fin de vie sont aussi au centre de notre réflexion. La contribution de tout le personnel encadrant technique, éducatif, soignant a été nécessaire et indispensable». Dans un cadre architectural verdoyant, le Mas décliné en maison d'accueil et de soins est constitué de 18 chambres individuelles. Certaines sont prévues pour une médicalisation plus importante. Les trois ateliers voisins proposent des salles d'activités et d'apprentissage, plus spécialement basées sur les besoins du quotidien. Le docteur Philippe Lefebvre a insisté sur l'importance de ce projet fondateur. Pour lui «l'accompagnement des



L'inauguration a eu lieu samedi.

personnes en souffrance a valeur de civilisation, de culture et de société et constitue une responsabilité collective à l'égard des plus fragiles et des plus dépendants.»

De notre correspondant PATRICE PETIT